

**MADAME BOVARY (Madame Bovary)***Données générales*

<b>réalisateur</b>	Claude Chabrol
<b>scénario</b>	Claude Chabrol
<b>pays, année de production</b>	France, 1992
<b>producteurs</b>	CED Productions, France 3 Cinéma, MK2 Productions
<b>source littéraire éventuelle</b>	d'après le roman éponyme de Gustave Flaubert
<b>interprètes</b>	Isabelle Huppert (Emma Bovary), Jean-François Balmer (Charles Bovary), Christophe Malavoy (Rodolphe Boulanger), Lucas Belvaux (Léon Dupuis), Jean Yanne (Homais, le pharmacien), Jean-Louis Maury (le négociant Lheureux)
<b>musique</b>	Mathieu Chabrol
<b>direction artistique</b>	Yvon Crenn
<b>photographie</b>	Jean Rabier
<b>genre</b>	dramatique
<b>thèmes abordés</b>	l'amour idéal et impétueux du Romantisme, l'ennui de la vie bourgeoise
<b>public envisagé</b>	tout public
<b>récompenses</b>	En 1991: prix Saint Georges d'Argent de la meilleure actrice et nomination au Saint Georges d'Or; en 1992: nomination à l'Oscar de la meilleure création de costumes et nomination au Golden Globe du meilleur film étranger.

*Données techniques*

<b>support</b>	cassette
<b>durée</b>	140 min.
<b>image</b>	couleur
<b>sous-titres (langue)</b>	/
<b>distributeur(s)</b>	MK2 Diffusion
<b>édition présente</b>	/

*Synopsis*

Obnubilée par le rêve d'une passion dévorante et d'un bonheur sans partage, Emma décide de se marier avec le docteur Charles Bovary, mais elle ne tarde pas à se trouver déçue par la platitude de la vie de province. La naissance d'une fille, le bal magnifique au château de la Vaubyessard, les efforts de son mari finissent inévitablement par alimenter l'ennui qui la traque et qui débouche sur une dépression. Après s'en être à grand-peine remise, elle est dupe des belles paroles de Rodolphe Boulanger, un vicomte campagnard qui la séduit et puis l'abandonne. Elle fait une nouvelle crise d'hystérie à laquelle suit une seconde liaison clandestine, cette fois avec le jeune clerc Léon Dupuis. Mais ni ce nouvel amour, ni les vêtements et les bijoux de luxe qu'elle s'achète chez le sinistre Lheureux n'arrivent à combler le vide de son âme. Finalement, criblée de dettes, elle s'empoisonne à l'arsenic.

*Données linguistiques*

<b>compréhension</b>	difficulté moyenne
<b>registre linguistique</b>	français standard et littéraire
<b>vitesse d'élocution</b>	moyenne
<b>fréquence des dialogues</b>	haute
<b>présence d'autres langues</b>	/
<b>répliques célèbres</b>	voir le texte de Flaubert

*Remarques sur le film*

Ce film se présente comme l'adaptation fidèle du chef-d'œuvre de Flaubert, d'autant plus que son caractère narratif est souligné par la présence d'une voix *over* qui sert de charnière au récit. Symétriquement, en portant à l'écran l'écriture du romancier, le cinéaste lui donne corps au gré de son imagination en la transformant en images, car, lecteur d'exception, il traduit du « lisible » dans du « visible ». L'échec du Romantisme et de ses vains espoirs, qu'incarne le personnage flaubertien, peut ainsi aboutir à la critique, typiquement chabrolienne, d'une société bourgeoise étouffante et intimement meurtrière.

*Suggestions didactiques*

<b>élèves envisagés</b>	4 <sup>e</sup> et 5 <sup>e</sup> année du lycée linguistique, classique ou scientifique
-------------------------	---

<b>raisons pour l'exploiter en classe</b>	Comme le récit cinématographique est très proche du texte littéraire, une analyse comparée de quelques épisodes permettrait de mieux faire ressortir la spécificité du septième art.
<b>séquences à signaler</b>	le bal à la Vaubyessard, la tactique de séduction de Rodolphe (aux comices agricoles, aux champs), la déprime où plonge Emma après l'échec professionnel de son mari et la fin de la liaison avec Rodolphe, l'entrevue où Lheureux convainc fraudeusement Emma à signer des billets, la séquence finale de l'empoisonnement.